

Évolutions climatiques L'Allier, un département engagé dans le changement climatique

La chambre d'agriculture de l'Allier est investie dans le projet AP3C depuis 2015. Une journée départementale sur : « Comment adapter nos exploitations au changement climatique : un challenge pour l'Allier ? » a été organisée par la chambre d'agriculture pour les agriculteurs, les lycées agricoles et les collectivités en novembre 2021.



L'équipe enseignante a mis en place une séquence pédagogique autour du thème : « Les forêts : victimes et solutions du changement climatique ».

S'interroger et se documenter sur les liens entre forêts et changement climatique. Voici le thème choisi par l'équipe enseignante du lycée agricole et forestier du Mayet-de-Montagne. Pour tenter de comprendre les enjeux de cette problématique, les élèves ont participé à une séquence pédagogique composée de plusieurs ateliers et travaux pratiques. Le principal temps fort a sans doute été l'intervention de Vincent Cailliez, climatologue du projet AP3C (Sidam-11 chambres d'agriculture du Massif central).

Un constat, des faits

Une conférence a permis de dresser un constat des évolutions climatiques et de ses incidences sur l'agriculture et la forêt françaises. S'appuyant sur de nombreuses données, Vincent Cailliez a fait une analyse complète et détaillée : « La particularité de notre approche est basée sur les évolutions climatiques réellement enclenchées sur le terrain. Certes, nous avons des observations récentes mais nous, nous sommes remontés jusqu'en 1980. En effet, c'est à partir de la fin des années 1970 que le changement climatique a connu la forte accélération que nous connaissons sur l'ensemble de la planète et plus particulièrement sur l'Europe de l'Ouest. Nous nous basons donc sur la trajectoire climatique réellement enclenchée pour ensuite fabriquer des projections climatiques jusqu'en 2050. Une échéance assez courte correspondant à la durée de vie d'un exploitant sur son exploitation mais aussi à une période pendant laquelle les projections

sont indépendantes des scénarios d'émissions de gaz à effet de serre. Nous nous sommes donc intéressés à l'adaptation, à ce qui est inéluctable ».

Rassembler jeunes, enseignants et acteurs des filières et des territoires

Une nouvelle agriculture, une nouvelle forêt à construire avec les professionnels et leurs partenaires. Une idée que partage Vincent Cailliez : « Si je suis parmi eux c'est grâce à eux. Si j'ai été recruté en 2012 par la chambre d'agriculture de la Creuse, c'est bien qu'il y avait un certain nombre d'agriculteurs qui avaient d'ores et déjà compris, malgré le scepticisme ambiant à l'époque, qu'il fallait s'engager dans l'adaptation à ce qui commençait être du changement climatique ». Un véritable plan d'actions qui se dessine pour le monde agricole qui doit être soutenu par les collectivités et par l'État.

Un phénomène à l'œuvre globalement et localement

Des prévisions, à l'horizon 2050, qui se dessinent et que Vincent Cailliez a exposé lors de cette journée : « Le scénario que nous suivons dans le cadre du projet AP3C est un scénario à minima. Il se présente comme une poursuite de la tendance engagée depuis les quarante dernières années. D'une manière très graduelle, nous sommes sur une augmentation de 0,4 °C tous les dix ans en température moyenne annuelle. Cela ne dit pas grand-chose mais nous aurons des impacts plus forts sur des valeurs extrêmes qui augmentent deux fois plus vite que les valeurs moyennes. Concernant

les précipitations, en cumul annuel, il y a peu d'évolutions, en revanche nous sommes sur des concentrations de celles-ci. Prenons l'exemple de la saison estivale, il pleuvra autant, voire un peu plus, mais ces précipitations seront concentrées sur des épisodes plus brefs et plus intenses ».

Des évolutions climatiques qui se ressentent encore plus fortement dans certaines régions françaises : « Là où socialement la situation est plus difficile, c'est sur les territoires en transition. Quand vous êtes en zone méditerranéenne, vous avez l'habitude des fortes températures et vous êtes culturellement adapté à ce qui se passe. Dans les zones où vous aviez l'habitude de températures plus fraîches et humides, c'est là où c'est sans doute plus compliqué à vivre. La chance du Massif central, dans son ensemble, est d'avoir un étalement dans les altitudes, ce qui fait que l'adaptation est moins difficile que si vous êtes en plaine car le climat se décale moins vite sur le paysage. En plaine, ce climat, se décale de 100 à 150 km tous les dix ans. Ce qui fait beaucoup, surtout dans la vie d'un agriculteur de trente ans ».

Le rôle de l'éducation

La présence de nombreux jeunes lors de cette journée met en avant le rôle incontournable de l'éducation dans ces adaptations face aux évolutions climatiques pour transmettre les connaissances nécessaires aux futurs agriculteurs et forestiers ainsi qu'à ceux qui les conseilleront dans les années à venir.

● SÉBASTIEN JOLY